

Enzo Giudici

MONTAIGNE ET L'ITALIE^{*}

Il va sans dire que tout travail systématique sur le sujet que nous avons choisi doit s'articuler de la façon suivante: a) les souvenirs historiques italiens dans l'oeuvre de Montaigne et les auteurs italiens dont il parle ou desquels il s'est inspiré; b) les traductions et les éditions des "Essais" ou du "Journal de Voyage" qui ont été publiées en Italie; c) les auteurs italiens qui ont parlé de Montaigne; d) les auteurs, italiens ou non, qui ont traité toute espèce de rapport entre Montaigne et l'Italie.

Notre discours serait démesuré s'il voulait être exhaustif sur le premier point: car il ne s'agit pas que de repérer et commenter, dans les "Essais", les allusions à des événements et à des personnages italiens, même en se bornant à celles qui sont tirées d'écrivains français, tels que Martin Du Bellay, Bouchet, Paradin, Commynes, Du Haillant, Olivier de la Marche, Lavardin. Et autant il voudrait suivre pas à pas la partie du "Journal" concernant l'Italie et commenter, d'après l'état actuel de nos connaissances, tout ce que l'auteur y dit sur les us et coutumes des villes italiennes. Il est plus aisé de se borner; pour ce qui concerne le "Journal", à la liste des historiens italiens qui y sont évoqués d'une façon explicite ou implicite. On peut commencer par Giovanni Villani dont Montaigne possédait un exemplaire de "La prima parte delle historie universali dei suoi tempi di G. V. fiorentino" de 1559; mais, ainsi que le re-

*

Uwaga od Redakcji: ze względu na obiektywne przeszkody tekst referatu podajemy bez przypisów.

marquait, non sans une petite inexactitude, Terlizzi, il avait certainement lu aussi la seconde partie parce que cette seconde partie est la source de ce qu'il dit au chapitre XXIV du Livre 1^{er} des "Essais" sur la mort de Matteo MoroZZo. Montaigne possédait aussi, d'ailleurs, "La historia universale dei suoi tempi di Leonardo Aretino" (1561) et l'"Historia fiorentina" de Leonardo Bruni, sans rien en tirer. Il s'est souvenu, par contre, dans les "Essais" (I, 20, 51; II, 12, 16), de Paolo Emilio da Verona et de son "De rebus Francorum" (peut être aussi pour l'allusion à Foulques comte d'Anjou au XIV^e chapitre du 1^{er} Livre, bien qu'il ait pu s'inspirer de l'"Histoire des Rois de France" de Du Haillant en 1576) et il lut certainement Paolo Giovio dont les "Historie" furent traduites par Denis Sauvage: on a relevé huit passages des "Essais" (I, 2, 21, 27, 48, 55; II, 8, 17; III, 12) qui se rapportent à ces "Historie", tandis qu'un passage du chapitre XLVIII du 1^{er} Livre paraît dériver d'une autre oeuvre de Paolo Giovio, "Ordo ac disciplina turcicae militiae". Un trop long discours devrait être fait (et d'autres l'ont déjà fait, d'ailleurs) sur Francesco Guicciardini en tant que source des "Essais" (I, 2, 3, 5, 6, 12, 19, 33): et l'on sait - Villey l'a signalé - que Montaigne dut lire Guicciardini dans le texte italien et non dans la traduction de Chomodey. Il ne faut pas oublier, non plus, que Montaigne lisait ses auteurs d'une façon critique, en les comparant entre eux: c'est ce qu'il fait précisément en citant à la fois Du Bellay et Guicciardini au sujet du comte Guy de Rangon (Guido Rangoni, au V^e chapitre du 1^{er} Livre). Il y a encore un historien italien, Gaspare Balbi, dont l'oeuvre, publiée en 1590, fut donc lue par Montaigne peu de temps avant sa mort. De toute façon c'est à son "Viaggio dell'Indie Orientali" que paraît se référer Montaigne trois fois (I, 36; II, 12; III, 5: à propos du royaume de Pegu, correspondant à notre Birmanie).

Nous ne pouvons faire, maintenant, qu'une simple allusion aux poètes et prosateurs italiens que Montaigne montre de connaître dans les "Essais": s'il a presque certainement ignoré Dante, il a en revanche bien connu Petrarca, Boccaccio, Ariosto, Tasso (dont il possédait l'édition de Venise, 1580, de la Jérusalem; et l'on sait tout ce qui a été écrit au sujet de la vi-

site à Sainte Anne) et, parmi les mineurs, Gioacchino da Fiore, Ficino, Poliziano, Bembo, Castiglione, Gelli, Veronica Franco, G. B. Giralaldi Cinthio, Dom. Franciotti, Innocenzo Ringhieri, Bernardino Ochino, Lorenzo Gambara, Stefano Guazzo, Battista Fulgosio, Leone Ebreo, Girolamo Borro, Aretino, Varchi, Caro. Quant à Machiavelli, on sait que Montaigne en lut l'oeuvre entière et qu'il en a formulé des jugements variés (la "dottrina dei machiavellici" a été violemment combattue dans les additions et corrections à l'éd. 1588 des "Essais"); mais il s'agit, là aussi, d'un sujet déjà largement étudié et auquel il est impossible d'ajouter quoi que ce soit. Ce qui compte, de toute façon, c'est le rôle vraiment important que la culture italienne a joué dans la formation spirituelle de Montaigne et dans les souvenirs qu'elle a éveillés en lui.

Quelle fut, maintenant, l'intérêt que l'Italie manifesta pour Montaigne? Il nous paraît qu'on peut se ranger, aujourd'hui encore, aux résultats des recherches de Ferd. Neri et à la synthèse que le regretté Glauco Natoli esquissait en 1956 "...in Italia la conoscenza di Montaigne fu abbastanza rapida. Com'è noto, la prima edizione degli »Essais«, comprendente i primi due libri, giunse a Roma quasi contemporaneamente al suo autore e gli valse - altre qualche censura - un brevetto di cittadino romano. La traduzione italiana è del 1590, cui altre seguirono dell'edizione completa, nel corso di tre secoli. Tuttavia più che di vera e propria conoscenza, ci sembra più giusto parlare di divulgazione: giacché saremmo imbarazzati se dovessimo additare, fra i nostri grandi, o lungo tutto il corso delle nostre lettere, un segno d'influenza profonda e duratura non solo del pensiero, ma del metodo di Montaigne. Fatto curioso, è nel periodo di maggiore disfavore in Francia che, per contro, certi spiriti si sono in Italia rivolti a Montaigne: com'è noto, il Leopardi si propose di comporre dei saggi alla Montaigne, che poi non scrisse, ma nello »Zibaldone« della lettura degli »Essais«, che pure fu una delle più attente, non ci sono che pochissime tracce. E un altro italiano dell'Ottocento, il Giusti, cui Montaigne doveva particolarmente piacere, si cimentò in un esercizio di traduzione parziale, in una prosa che sa più di Giusti che di Montaigne".

Mais si, auprès du gros public italien, Montaigne n'est jamais devenu populaire (l'ont-ils jamais été, d'ailleurs, De Brosses, Chateaubriand, Stendhal?), la critique italienne, par contre, a apporté une contribution de tout premier ordre à la connaissance de notre auteur. Sans compter les éditions et les traductions des "Essais" (tout à fait remarquable, parmi les modernes, celle de Fausta Garavini à qui on doit aussi une excellente note "sur la langue des »Essais«"), on connaît le travail impeccable d'A. D'Ancona: c'est d'ailleurs à cette édition qu'on doit encore avoir recours pour la partie italienne du "Journal de Voyage", tandis que les éditions Pilon et Thibaudet-Rat ne comportent qu'une traduction française de cette partie et celle de Dédéyan est malheureusement déparée par un excès de fautes d'impression. Mais il y a surtout une véritable légion de savants italiens qui ont traité tel ou tel sujet particulier. En dehors des pages, trop célèbres peut-être, de Sergio Solmi et de Luigi Foscolo Benedetto, on ne peut négliger les rapports entre Montaigne et Tassoni étudiés par Setti et par Neri, les réminiscences de Montaigne chez Giusti, mises en relief par G. Surra, l'intérêt de Montaigne pour les bains de Luca étudié par A. Parducci, Montaigne à Padoue illustré par Enea Balmas, la pensée juridique de Montaigne examinée par L. Menzoni etc. etc. Nous renvoyons, pour tout cela, à notre bibliographie (réduite pourtant à l'essentiel): on pourra y constater, d'un côté, que les auteurs italiens ne se sont nullement bornés à étudier les rapports entre Montaigne et l'Italie et, de l'autre côté, que ces rapports (par exemple, ceux qui concernent Guichardin ou le Tasse) ont été étudiés aussi par des auteurs non italiens. Et lorsqu'on se demande - c'est la question que nous nous poserons pour conclure - quel a été le jugement que les Italiens ont donné de Montaigne, on doit reconnaître qu'ils ont bien compris et apprécié ce grand écrivain. Nous n'en donnerons pour échantillon que celui de Terlizzi qui nous fournissait, il y a soixante ans, une synthèse parfaitement acceptable aujourd'hui. "Dichiarato superiore ai sapienti dell'antichità - dit-il - condannato violentemente dal Malebranche, imitato e criticato dal Pascal, insultato dagli scrittori di Porto Reale, stimato guida degli onesti e precursore d'ogni grande riforma, celebrato nelle accademie, annoverato tra gli atei e insieme tra

gli apologisti della religione, il nostro grande pensatore sembra sottrarsi continuamente al giudizio definitivo, che la posterità dà sempre sugli uomini, che han lasciato dietro di sé una indelebile traccia. Noi possiamo dire che se non siamo sempre della sua opinione, siamo di quella di Mme de Sévigné, la quale soleva dire: » Mon Dieu! Que ce livre est plein de sens! « o di quella di Mlle de Gournay, che il Montaigne » désenseigne la sottise «, consurando i vizii del cuore e protestando contro la barbarie dei costumi del suo tempo. Formulò per primo un sistema d'educazione morale e razionale - frutto di quello con cui egli stesso fu educato - e presentì o divinò le conquiste della civiltà moderna, mostrandosi diffidente verso la scienza e tuttavia avendo fede nei progressi di essa. Infine possiamo dire che mai la ragione umana, nei rapporti della vita pratica, s'è elevata più in alto, che mai il pensiero s'è mostrato sotto una forma più originale e pittoresca".

Le point central des rapports entre Montaigne et l'Italie est, comme on le sait, le "Journal de Voyage", découvert en 1770 ou en 1769 par l'abbé Prunis (chanoine régulier de Chancelade en Périgord) au château de Montaigne (qui appartenait au comte de Ségur de la Roquette, descendant à la sixième génération d'Eléonore, fille de l'écrivain) et publié en 1774, à Rome et à Paris chez Le Jay, par Meunier de Querlon. Dans son voyage de presque quinze mois, c'est le 27 octobre 1580 que Montaigne arrive à Bolzano qu'il quitte le jour suivant pour s'enfoncer dans l'Italie et c'est au début de novembre 1581 qu'il parvient à Novalesse où il cesse d'écrire en Italien. Car, si à partir du 16 février 1580 Montaigne avait commencé à rédiger lui-même le texte qu'il avait jusqu'alors dicté ou inspiré à son secrétaire ("ayant donné congé à celui de mes jans qui conduisoit cete bele besouigne, et la volant si avansée, quelque incommodité que ce me soit, il faut que je la continue moi-mesmes"), à son entrée en Italie il écrit: "assagiamo di parlar un poco questa altra lingua, massime essendo in queste contrade dove mi pare sentire il più perfetto favellare della Toscana, particolarmente tra li paesani che non l'hanno mascolato et alterato con li vicini". Mais il reprend le français dès qu'il n'est plus en Italie, puisque "ici on parle Francès; ainsi je quite ce langage

étranger, duquel je me sers bien facilement, mais bien mal assurement, n'ayant eu loisir, pour être toujours en compagnie de François, de faire nul aprantissage qui vaille".

On connaît bien les questions qui sont liées au "Journal": question de son authenticité, question de la part de Montaigne et de celle de son secrétaire, question des raisons qui ont poussé le futur maire de Bordeaux à partir pour l'Italie, etc. A-t-il entrepris son voyage pour des raisons de santé ou bien pour s'évader un peu du milieu familial ou encore pour quitter le théâtre et le climat des guerres de religion ou tout simplement pour s'amuser? "Ce gentilhomme qui prend ainsi le large, quelle force l'a poussé sur les grands chemins? Il nous l'a dit ailleurs, et sa santé, qui exige les villes d'eaux, paraît bien la moindre de ses raisons. Il part parce que son logis l'excède, parce qu'il étouffe dans le souci du ménage, et aussi parce qu'il y a trop à souffrir dans la France des guerres civiles. Il part parce qu'il aime les libres chevauchées, l'agitation modérée, quel que soit le temps. Son père avait eu, lui aussi, cette curiosité des ailleurs et il avait rapporté des guerres d'Italie un papier-journal écrit de sa main. Michel de Montaigne éprouve une sorte d'allégresse à entendre le pas alerte des chevaux sonnante joyeusement sur la route" (P. Moreau). On sait, d'après ce que son secrétaire a écrit, que le plaisir que Montaigne ressentait "à visiter les pays inconnus, lequel il trouvoit si doux que d'en oublier la faiblesse de son eage et de sa santé, il ne le pouvoit imprimer à nul de la troupe" et que "s'il eust été seul [...] il fust allé plutôt à Cracovie ou vers la Grèce que de prendre le tour vers l'Italie", mais il n'en reste pas moins que ce philosophe qui "voyageait pour se guérir et se distraire" (Stendhal) et qui "aimait le voyage pour le voyage même" (Sainte Beuve) a vécu dans le culte et la recherche de Rome, ainsi que Natali l'a expliqué: "...lungi dai sarcasmi di un Rabelais, o dai compianti di Du Bellay, Montaigne intinge la penna nell'inchiestro che fu del Cellini; Roma morta e Roma viva sono per lui una sola, incancellabile, realtà: ancora e sempre, un'immagine dell'Uomo". Et on connaît d'après les Essais" (III, 9) le plaisir que Montaigne éprouvait à se voir élu citoyen romain par le Sénat de Rome le 13 mars 1581: nous avons gardé de la sorte les noms des secrétaires du Sénat, Ora-

zio Fosco et Vincente Martoli, qui lui délivrèrent la bulle et ceux d'Orazio Massimo, Marzio Cecio et Alessandro Muti, "almae Urbis conservatores", qui l'avaient proposée.

Il est peut-être inutile, après cela, d'insister sur le contenu et le caractère du "Journal". Jean Coppin, pour qui Montaigne voyage "pour sa santé et pour son plaisir" a remarqué (en 1951) que les observations qu'on trouve dans son "Journal" portent moins sur les oeuvres d'art et les paysages que sur les palais, les jardins, les fontaines, les coutumes des différents peuples à table et au coucher, les croyances et les rites". André Cresson, de son côté, écrit dix ans après que dans son "Journal" Montaigne "relate minutieusement tous les détails pittoresques qui le frappent parmi lesquels ceux se rapportant à la table tiennent une grande place, presque aussi grande que les effets produits par les eaux sur la santé du philosophe". Mais déjà en 1949 Hugo Friedrich, tout en reconnaissant dans son très remarquable travail "qu'on est surtout frappé, dans le Journal de voyage, par les détails matériels. (Il consigne ainsi les particularités gastronomiques des différentes villes, la qualité des lits, de la vaisselle, de la cuisine et des poêles d'auberge" etc.) et que "le texte du journal est d'une grande sécheresse [...]. (C'est la sécheresse d'une observation objective qui suspend provisoirement le jugement)", doit admettre le côté concret et humain de l'intérêt de Montaigne (c'est bien sur cette étude de l'homme qu'insistera Natoli): et l'on sait (citons précisément encore Friedrich) que beaucoup des matériaux fournis par le Voyage "ont été effectivement repris, réfléchis et élaborés dans les »Essais«. Sous cette sécheresse perce d'ailleurs aussi le charme de la personnalité de Montaigne. Il a le don d'en communiquer les nuances même aux notes les plus rudimentaires, même à celles que la dictée aura quelque peu abîmées. On laisse ce livre avec l'impression de quitter quelqu'un de ses intimes".

Nous voilà parvenus, ainsi, au rapport entre le "Journal" et les "Essais". Mais il ne s'agit pas que de constater combien le "Journal" apporte de précieux témoignages de la sincérité des "Essais". Nous avons sous les yeux les remarques de Floyd Gray. "L'intérêt de son "Journal de Voyage" - dit-il, devient immense dès qu'on y voit une étape entre les deux premiers liv-

res et le troisième livre des "Essais". En parlant de Flaubert, Thibaudet nous dit qu'il apprend en Orient "non à connaître l'Orient, mais à se connaître". Et il ajoute: "Même chose était arrivée à Montaigne lors de son voyage d'Italie, d'où il est revenu l'homme du troisième livre des Essais". Et nous pouvons aussi reprendre les conclusions de Natoli: "...il »Journal de Voyage« va dunque letto in due modi: come specchio di un'epoca («un miroir qu'on promène le long d'un chemin»: mai la formula stendhaliana ebbe, avant la lettre, applicazione si esatta); e come complemento, e talora anche come fonte, agli »Essais«". Il y aurait beaucoup à analyser et à spécifier là-dessus. Cet "album de l'artiste en route", ainsi que Paul Bonnefon définissait le "Journal", est donc pour nous, d'abord, un moyen de mieux connaître Montaigne, ses qualités d'observateur, sa psychologie, "sa physique et sa métaphysique". Mais il est "aussi un document littéraire vivant, saisissant l'auteur sur le vif, sans lui laisser le temps de se reprendre pour modifier et embellir ses impressions et ses expressions. En ce sens le »Journal de Voyage« est plus sincère encore que les »Essais«" (Dédyan): ce qui nous paraît plus acceptable que certaines conclusions de Jean Coppin d'après qui "si le »Journal de Voyage« n'est à aucun titre une oeuvre littéraire, c'est du moins un document de grande valeur".

Somme toute, le temps nous paraît bien révolu où la "Correspondance" de Grimm affirmait que rien d'intéressant ne se trouvait dans le "Journal" et où l'on sous-estimait celui-ci, en se fondant sur la constatation d'une forme moins brillante que celle des "Essais" et sur des détails apparemment plus matériels et moins profonds. Bien au contraire, en dehors de l'intérêt historique, mis en relief d'une façon magistrale par D'Ardenne, qui y voyait le tableau de l'Italie à la fin du XVI^e siècle, nous sommes en présence d'un document littéraire et psychologique de premier ordre. Le jugement de Goethe, qui appréciait beaucoup le "Journal", ainsi que l'a démontré Bouillier, aurait dû, d'ailleurs, nous mettre déjà sur la bonne route. Même l'emploi des langues italienne et française par "le curieux, le spirituel Montaigne" avait été compris et évalué par un esprit aussi proche de lui que Stendhal: car - dit-il, "il se servait indifféremment du français et de l'italien comme un

homme dont la paresse est à peine dominée par le désir d'écrire". N'est-ce pas là, dans cette "paresse" philosophique assaisonnée de la joie de créer et de connaître, le sel de la pensée de Montaigne?

Nous arrêterons malheureusement là notre discours: au point, nous le reconnaissons volontiers, où nous devrions commencer à développer les traces indiquées. Puisse la bibliographie que nous fournissons remplacer en partie cette carence. Il s'agit pourtant, contrairement aux apparences (232 titres), d'une bibliographie très réduite. Si nous y avons inclus des œuvres qui n'ont d'autre rapport avec notre sujet que le fait d'avoir été publiées en Italie, nous avons omis en revanche toute histoire littéraire, sous n'importe quelle forme, et aussi tout ouvrage ne concernant Montaigne que d'une façon accidentelle: cette dernière omission nous a causé cependant beaucoup d'hésitation et de regret, car il y a bien des livres où l'on mentionne souvent Montaigne, en témoignant d'un intérêt non secondaire; tel, par exemple, le recueil d'essais de Carlo Bo, "Della letteratura", publié en 1953 à Florence (chez Vallecchi). Tout un chapitre, en effet, pourrait être écrit sur les Italiens qui ont à maintes reprises mentionné Montaigne après l'avoir lu et étudié. Et c'est peut-être un chapitre que nous écrirons prochainement, mais dont nous faisons grâce aujourd'hui à notre trop patient public.

Bibliographie essentielle

I

Editions du "Journal de Voyage"

Journal de Voyage de Michel de Montaigne en Italie, par la Suisse et l'Allemagne, en 1580 et 1581, avec des notes par Meusnier de Querlon, Rome-Paris 1774 [en réalité, il s'agit de trois éditions originales en 1774; deux autres éditions parurent l'une à la fin de 1774, l'autre en 1775].

M. de Montaigne, Journal de Voyage, publié avec une introduction, des notes, une table des noms propres et la bibliographie.

duction du texte italien de M., par Louis Lautrey, Hachette, Paris 1906. Réimprimé en 1909.

Journal de Voyage de M. de M o n t a i g n e, publié d'après les textes originaux, avec une introduction par P. D'Espezel, Paris 1931.

M. de M o n t a i g n e, Oeuvres complètes [...] Etude, commentaires et notes par le Dr A. Armaingaud, VII-VIII [Journal de voyage en Italie], Conard, Paris 1928-1929.

M. d e M o n t a i g n e, Journal de Voyage en Italie par la Suisse et l'Allemagne. Introduction et notes d'Edmond Pilon... Les oeuvres représentatives (Collection "Hier"), Paris 1932.

M. de M o n t a i g n e, Journal de Voyage en Italie par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581. Nouvelle édition établie sur le texte de l'édition originale posthume de 1774, avec les principales variantes, une introduction, un appendice et des notes par Maurice Rat, Garnier ["Classiques Garnier"], Paris 1942. Nouvelle éd. 1955.

Journal de Voyage en Italie par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581. Texte établi avec introduction, notes et variantes par Charles Dédéyan [...], Les Belles Lettres, Paris 1946.

M. de M o n t a i g n e, Journal de Voyage en Italie par la Suisse et l'Allemagne, préf. du comte de Saint-Aulaire. Nouvelle éd. avec une notice historique et des notes par Paul Faure, Bordas, Paris 1948.

Journal du Voyage de M. de M o n t a i g n e, en Italie par la Suisse et l'Allemagne en 1580 et 1581. Présenté par de Sacy, Club français du livre ("Les Partiques", 29), 1954.

M. de M o n t a i g n e, Oeuvres complètes. Textes établis par Albert Thibaudet et Maurice Rat. Introduction et notes par Maurice Rat, Bibliothèque de la Pléiade, Paris 1962.

M. de M o n t a i g n e, Journal de Voyage en Italie. Edition présentée, établie et annotée par Pierre Michel, "Le livre de poche", n° 3957.

II

Editions et traductions de Montaigne en Italie

Discorsi morali, politici e militari del molto illustre sign. Michel de M. [...] tradotti dal sign. Girolamo Naselli dalla

lingua francese all'italiana [...], Benedetto Mamarello, Ferrara 1590.

Saggi di Sign. di M., ovvero Discorsi materiali, politici e morali, trasportati dalla lingua francese nell'italiana per opera di Marco Ginammi [mais en réalité Gir. Canini], Venezia 1633.

Apologia di Raimondo di Sebonda. Saggio di M. Sign. di M. nel quale si tratta della debolezza e incertitudine del discorso humano - trasportato dalla lingua francese per opera di Marco Ginammi [mais en réalité par Gir. Canini], Venetia 1634.

I Saggi di Michele della Montagna. Tradotti nuovamente in Lingua toscana da un'[sic] Accademico Fiorentino [l'abbé Giulio Perini] e pubblicati da Filandro, In Amsterdam [mais en réalité Firenze].

Saggi di Michele de M. Traduzione di Girolamo Canini, "nuovamente purgata e corretta", per Nicolò Bettoni e Comp., Milano 1831.

Saggi di Michele di M. con note di tutti i commentatori. Traduzione di D. L. [Dionisio Leon Darakys], presso Niccolò Capurro e Comp., Pisa 1833-1834 [5 vol.].

Dei "Saggi" di Michele M. Capitoli tre riguardanti la Educazione tradotti da Angelo Cavalieri, Trieste 1864.

Saggi di M. annotati da Costerecati in italiano e postillati da Natale Contini. Pubblicati da Andrea Verga, Civelli, Milano 1873-1874.

Pisa nel 1581. Dal giornale di viaggio di M. con illustrazioni, Nistri, Pisa 1864.

A. D' A n c o n a, Dal Brennero a Verona nel 1580. Note di viaggio di Michele de M., Foryani e. G., Roma 1886.

L'Italia alla fine del secolo XVI. Giornale del viaggio di Michele de M., Viaggio in Italia (1580-1581), versione, introduzione e note di Irene Riboni, Bompiani ("Grandi ritorni"), Milano 1942, 2 ed. 1947.

M. de M o n t a i g n e, Sull'Educazione (scelta dei saggi). Traduzione, Introduzione e note di G. Alfieri Todaro-Faranda, Le Monnier, Firenze 1944.

Lettera del Signor de M. per l'ultima malattia e per la morte di Stefano de la Boëtie, dans: Il contr'uno o della servitù volontaria. Discorso di S. de la Boëtie [...] Versione italiana di Pietro Fanfani, Milano 1944 (et Firenze 1945), p. 129-157.

- M. de M o n t a i g n e, Presentato da André Gide. Unica traduzione autorizzata dal francese di Orlando Bernardi, Milano-Venezia 1950.
- M. de M o n t a i g n e, Saggi. Antologia a cura di Ludovico Actis Perinelli, Paravia, Torino 1950.
- M. de M o n t a i g n e, Saggi, Estratti, a cura di Armando Vedaldi, Laterza, Bari 1952, 2^a ed. in 1956.
- M. de M o n t a i g n e, Saggi, traduzione di Virginio Enrico, Casini, Roma 1953.
- M. de M o n t a i g n e, Giornale di viaggio in Italia. Traduzione e note di Ettore Camesasca, Rizzoli, Milano 1956.
- Giornale del viaggio di M. de M. in Italia. Prefazione di Guido Piovene. Introduzione critica di Glauco Natoli. Traduzione di Alberto Cento, Parenti ["L'Italia nel tempo", 3], Firenze 1958 [3 vol.].
- M. de M o n t a i g n e, Dai saggi. A cura di Raffaele Crovi. Club degli Editori, Milano 1960.
- M. de M o n t a i g n e, Antologia del pensiero pedagogico a cura di Piero Bertolini, G. Malipiero, Bologna 1960.
- Educazione umana. Saggi scelti. Traduzione, introduzione e note di G. Alfieri Todaro-Faranda. 4^a ediz. riveduta e ampliata, F. Le Monnier. Firenze 1960, sixième éd. in 1967.
- M. de M o n t a i g n e, Saggi scelti. A cura di Gianni Nicoletti. Nuova edizione Utet, Torino 1962.
- M. de M o n t a i g n e, Saggi sull'Edicazione. Traduzione, introduzione, note di Benedetto Di Stefano, Palumbo, Palermo 1964.
- M. de M o n t a i g n e, Saggi, a cura di Fausta Garavini, Adelphi, Milano 1966 [con l'aggiunta del saggio di S. Solmi La salute di M.].
- M. de M o n t a i g n e, Saggi. A cura di Fausta Garavini. Con il saggio La salute di M. di Sergio Solmi. Cronologia della vita dell'autore e dei suoi tempi e antologia dei giudizi a cura di Luciano De Maria, Mondadori, Milano 1970.
- T. M a n f r i n i, M. nel Trentino (25-31 ottobre 1580). Dal "Journal de voyage en Italie". A cura di I. Manfrini, Vallagarina, Calliano 1971.
- M. de M o n t a i g n e, Viaggio in Italia. Laterza, Bari 1972.
- M. de M o n t a i g n e, Dai saggi. Trad. e note a cura di F. Garavini, EPI-DEM, Novara 1974.

III

Etudes en italien ou d'auteurs italiens ou publiés
en Italie sur Montaigne ou concernant les rapports
entre Montaigne et l'Italie

- F r é r o n, Journal de voyage de M. de M. en Italie, dans: "L'année littéraire" 1774, II, p. 289-317.
- G r i m m, Le "Voyage" et "Essais" de M. de M., dans: la Correspondance littéraire, année 1774. Publié en opuscule par M. C o h e n, Cahors 1883.
- Ch. A. S a i n t e-B e u v e, M. en voyage, dans: Nouveaux Lundis, II, Paris 1864 [cf. éd. par M. A l l e m, Les grands écrivains français. XVI^e siècle. Les prosateurs, Garnier, Paris 1926, p. 184-203].
- R. W. E m e r s o n, M., o lo scettico [...], dans: Saggi e riviste, Milano 1865.
- A. d e C h a m b r u n d e R o s e m o n t, Récits et impressions de voyage au XVI^e siècle. M. en Suisse, en Allemagne et en Italie, dans: "Bull. de la Soc. nivernaise 1874, VI, p. 5-63.
- A. D' A n c o n a, Pisa del MDLXXXI, dal giornale di viaggio di M., Pisa 1884.
- A. A. H o f f m a n n, Italienische Humanisten und Rabelais und M. als Pädagogen, Stettin 1876.
- H. M o n t e c o r b o l i, M. en Italie. Le Journal de voyage de M., dans: "Nouvelle Revue" [1889], XL, p. 371-387.
- A. L o F o r t-R a n d i, Montaigne, dans Nelle litterature straniera, I, Palermo 1899, p. 7-113.
- S. L é g l i s e, Machiavel comparé, Picard, Paris 1901.
- R. W. E m e r s o n, Uomini rappresentativi. Traduzione di Mario pastore, Mucchi, Bocca, Torino 1904.
- F. S t r o w s k i, Une source italienne des "Essais" de M.: l' "Examen Vanitatis doctrinae gentium" de François Pic de la Mirandole, dans: "Bull. Italien" [1905], V, p. 309-313; réimprimé dans: M., Alcan. Paris 1906, p. 125-130.
- J. C a i l l a t, M. L'Italie et l'Espagne, dans: "Revue universitaire; [1906], XV, t. II p. 403-414.

- P. P e d r o t t i, Il Trentino giudicato da alcuni Francesi, dans: "Vita trentina" [1906], IV, p. 3-11.
- L. A m b r o s i, M. de M. e la sua pedagogia, Roma 1906.
- E. R o d o c a n a c h i, M. en Italie, dans: "Journal des Débats", 17 novembre 1906.
- M. L i b e r, M. à Rome, dans: "Revue des études juives" [1908], LV, p. 109-118.
- P. V i l l e y, Les livres d'histoire moderne utilisés par M. Contribution à l'étude des sources des "Essais" [...], Hachette, Paris 1908.
- G. S e t t i, Tassoni e Montaigne, dans: Miscellanea tassoniana, Modena 1908, p. 227-242.
- R. d i T r o v a t o, M. e la sua pedagogia, Messina 1908.
- P. V i l l e y, Les sources et l'évolution des Essais de M., Hachette, Paris 1908 [2 vol.].
- J. D e d i e u, Montaigne et le cardinal Sadolet, dans: "Bull. de litt. ecclés.", janvier 1909, sér. IV, p. 8-22.
- G. V a l l e t t e, Reflets de Rome. Rome vue par les écrivains, de Montaigne à Goethe, de Chateaubriand à Anatole France, Plon, Paris 1909.
- P. V i l l e y, Montaigne a-t-il lu le traité de l'éducation de Jacques Sadolet?, dans: "Bull. du Bibliophile" 1909, p. 265-278.
- J. D e d i e u, Montaigne et Sadolet, dans: "Bull. du Bibliophile" 1910, p. 1-9.
- F. T o r r a c a, Lezioni di letteratura comparata, Napoli 1911.
- R. R o d o c a n a c h i, Les voyageurs français à Rome: de Montaigne à Stendhal, dans: "Studi storici" [1910], XIX, p. 5-26. Réimprimé dans: Etudes et fantaisies historiques, Hachette, Paris 1912, p. 165-188.
- A. D' A n c o n a, Viaggiatori e avventurieri, Sansoni, Firenze 1912, [p. 1-25: M. e il suo viaggio in Italia].
- P. V i l l e y, Encore un livre italien de la Bibliothèque de M., dans: "Bull. franco-italien" [1912], IV, p. 34-39.
- J. B e r t a u t, L'Italie vue par les Français, Librairie des Annales, Paris s.d. [mais 1913].
- G. S e r r a, Imitazioni e reminiscenze nelle poesie del Giusti, dans: "Giorn. St. d. lett. it." [1914], LXIV, p. 82-144.
- E. S e r r a, Alcuni pensieri del M., Formiggini, Genova 1915.

- F. N e r i, Sulla fortuna degli "Essais", dans: "Rivista d'Italia" [1916], I, p. 275-290. Réimprimé dans: Fabrilis: ricerche di storia letteraria, Chiantore, Torino 1930, p. 105-116.
- L. F. B e n e d e t t o, Il Montaigne a Sant'Anna, dans: "Giorn. St. d. lett. it." [1919], LXXVII, p. 213-214. Réimprimé dans: Uomini e tempi, Ricciardi, Milano-Napoli 1953, p. 131-151.
- J. R. C h a r b o n n e l, L'Ethique de Giordano Bruno et le deuxième dialogue du Spaccio [...], Champion, Paris 1919.
- A. M a u r e l, Le voyage de M. en Italie, dans: "Nouvelle Revue d'Italie" [15 février et 15 mars 1920], XVII, p. 149-160, 256-268.
- L a u r i n i, M. ed alcuni scrittori italiani del secolo XVI, dans: "Rivista pedagogica" [1921], XIV, p. 183-190.
- A. S t a m b u r r o u g h C o o k, Comparisons: Petrarch, Erasmus, and Montaigne on the Approach of Death, dans: "The Romanic Review" [1921], XII, p. 186.
- E. T e r l i z z i, Il M. e l'Italia, dans: "Studi di letter. ital." [1922], XII p. 257-378. Aussi en tiré-à-part, Tip. degli Artigianelli, Napoli 1921.
- V. B o u i l l i e r, La fortune de M. en Italie et en Espagne, Champion, Paris 1922.
- L. F. B e n e d e t t o, I "Saggi" di M. e la loro fortuna in Italia, dans: "Il Marzocco", 18 febbraio 1923, XXVIII, p. 2.
- D. V a l e r i, Montaigne, Formiggini, Roma 1925.
- N. T a r c h i a n i, Firenze e la Toscana nelle descrizioni degli stranieri, dans: "Il Marzocco" [1925], XXX, n° 33.
- M. F a v i l l i, Il superamento pratico dello scetticismo di M. de M., dans: "Rivista di Filosofia" [1927], XVII, p. 424-442.
- U. S e g r e, M. per l'anima moderna, dans Scritti vari pubblicati dagli alunni della Regia Scuola normale superiore di Pisa per nozze Arnaldi-Cesaris Demel, Pacini Mariotti, Pisa 1928, p. 102-117.
- A. P a r d u c c i, Lucca e i bagni di Lucca sulla fine del secolo XVI nel "Journal de voyage" di Michele di M., dans: "Atti dell'Accademia lucchese di Scienze, Lettere et Arti", N.S.I. 1928-1929, p. 215-230.
- Dr. F. M i c h a u x, Les véritables éditions originales du "Journal de voyage" de M., dans: "Bull. di Bibliophile" 1931, p. 469-477.

- J. M u r r a y, The significance of M. "Journal de voyage" in relation to his "Essays", dans: "M.L.R." [1934], XXIX, p. 291-296.
- S. S o l m i, La salute di M., dans: "Cultura" [1933], XII, p. 281-299. Ensuite dans La salute di M., e altri scritti di letteratura francese, Le Monnier, Firenze 1942 ("Quaderni di letteratura e d'arte"); nouvelle éd. augmentée en 1952, Milano-Napoli, Ricciardi.
- P. M i c h e l, M. en Italie, dans: "Dante" [1933], II, p. 300-303.
- P. H a z a r d, A l'Italie que doit Montaigne?, dans: "Dante" [1933], II, p. 337-339.
- F. A z z a l i, Umanità di M., dans: "Il regime fascista", 29 settembre 1934.
- A. R e b s o m e n, Les ex-voto de M.: au sanctuaire de Notre-Dame de Lorette, dans: "Revue hist. de Bordeaux" [1934], XXII, p. 133-134.
- M. L. B e l l e l i, Modernità di M., Roma 1934.
- C. C o r d i é, Varietà storiche. Con Montaigne e Rabelais attraverso l'Italia, dans: "Il regime fascista", 21 marzo 1935.
- V. L u g l i, Montaigne, Carabba, Lanciano 1935.
- V. L u g l i, Une amitié illustre. Montaigne et La Boétie, La nuova Italia ["Collana critica"], Firenze 1935.
- P. M i c h e l, La Boétie, Montaigne et Machiavel, dans: "Dante" [1935], IV, p. 57-63, 113-115.
- G. B e r t o n i, De Pétrarque à Montaigne, dans: R.E.I. [1936], I, p. 156-165.
- W. v o n L e y d e n, Il razionalismo e l'atteggiamento scettico nella formazione spirituale di M., dans: "Giorn.cr.d.fil.it." [1937], XVIII, p. 94-118.
- M. Z i i n o, Castiglione e Montaigne, Relazioni tra "Essais" e "Cortegiano", dans: Convivium [1938], X, p. 56-60.
- L. O. F o r k e y, M.' trip to Italy 1580-1581, dans: "French Review" [1939-1940], XIII, p. 122-128.
- G. T o f f a n i n, M. e l'idea classica, dans: "Rinascita" [1940] III, p. 434-460, 702-731. Ensuite en volume, Zanichelli, Bologna 1941.

- Ch. D é d é y a n, Essai sur le Journal de voyage de M., Boivin, Paris s.d. [mais 1946].
- G. P i a n a, Le idee di M. sulla lettura, dans: "La parola e il libro", [1947], III, p. 89-93.
- H. C. L a n c a s t e r, Compte rendu de: Ch. D é d é y a n, Essai sur le "Journal de voyage" de M., 1946, dans: "M.L.N." [1947], LXII, p. 345-348.
- D. M. F r a m e, Compte rendu de: Ch. D é d é y a n, Essai sur le "Journal de voyage" de M., 1946, dans: "Romanic Review" [1947], XXXVIII, p. 258-262.
- P. M o r e a u, Compte rendu de: Ch. D é d é y a n, Essai sur le "Journal de voyage" de M., 1946, dans: "RHLF"[1948] XLVIII, p. 90-95.
- B. M u n t e a n o, Compte rendu de: Ch. D é d é y a n, Essai sur le "Journal de voyage" de M., 1946, dans: "RLC" [1948], XXII, p. 584-589.
- J. S a r t e n a e r, Compte rendu de Ch. D é d é y a n, Essai sur le "Journal de voyage" de M., 1946, dans: "Lettres romanes" [1948], II, p. 342-344.
- S. P o l i c a r d i, Montaigne e Florio, dans: "Belfagor"[1949], IV, p. 716-721.
- P. P. T r o m p e o, Tasso, Montaigne e Villa D'Este, dans: "Il Quotidiano", 7 giugno 1949.
- G. C h a r l i e r, Compte rendu de: Ch. D é d é y a n, Essai sur le "Journal de voyage" de M., 1946, dans: "R.B.Ph.H." [1949], XXVI, p. 181-184.
- B. R e v e l, Verso un saggio di M. ("Du repentir", cap.II, libro III), Cisalpino, Varese-Milano 1950.
- M. R a t, Montaigne, politique et disciple de Machiavel, dans: "Le Figaro Littéraire", 4 août 1951, p. 9.
- A. B a r t o l o z z o, Ombre e luci su Montaigne, Hugo, Sand, Balzac, Baudelaire, Flaubert, Maupassant, Verlaine, Rimbaud. Draga, Ancona 1952.
- L. T h o r p e, Plete van Veen's copy of M., dans: "RLM", [N.S.] [1952], III, p. 168-179.
- L. B o t t a z z i, Attualità di M., dans: "La Sicilia", 29 agosto 1953.
- C. C o r d i é, Note al "Journal de voyage" del M., dans: "Letterature moderne", marzo-aprile 1953, p. 178-183.

- F. B e r n a r d e l l i, Leggendo M., dans: "La Stampa" [1953], XXIX, p. 9.
- M. F r a n ç o n, Le Guichardin de M., dans: "Italica", March 1954, p. 24-25.
- A. F r e s c a r o l i, Ancora sulla religione di M., dans: "Vita e Pensiero", settembre 1954, p. 508-513.
- H. A. H a t z f e l d, Per una definizione dello stile di M., dans: "Convivium", maggio-giugno 1954, p. 284-290.
- J. P o m m i e r, Compte rendu de "Journal de voyage" de M. en Italie [...], 1954, dans: "RHLF", avril-juin 1955.
- A. F r e s c a r o l i, Note al capitolo "De l'institution des enfans" negli "Essais" di M., dans: "Aevum", luglio-agosto 1955.
- R. T r i n q u e t, [...] II. Montaigne et Scaliger ou deux conceptions de l'humanisme, dans: "BAM" [1955], XV.
- G. N a t o l i, Figure e problemi della cultura francese, D'Anna, Messina-Firenze, 1956 [p. 9-20: Presenza di M.].
- A. T r i n q u e t, M. à Venise ou le mythe de la liberté, dans: "Mercure de France", juin 1956.
- A. N i c o l a i, Le machiavélisme de M., dans: "BAM", octobre, décembre, 1957.
- A. F r e s c a r o l i, Note agli studi montaigniani di F. Strowski e P. Villey, dans: "Aevum", maggio-giugno 1957.
- A. F r e s c a r o l i, Note alla storia degli studi montaigniani: "sourciérs" e biografie da Bonnefon, a Villey e Strowski, dans: "Aevum", luglio-agosto 1958.
- C. C o r d i é, Note al "Journal de voyage" del M., dans: La Guerra di Gand [...], Firenze 1958.
- L i n t o n, C. S t e v e n s, Machiavelli's "Virtù" and the voluntarism of M., dans: "Renaissance Papers [...]", Southeastern Renaissance Conference, 1958.
- A. V e d a l d i, Cinque profili di filosofi francesi: Montaigne, Pascal, Comte, Bergson, Blondel, Caylor, Torino 1958.
- A. N i c o l a i, Le machiavélisme de M., dans: "BAM", janvier-juin, juillet-septembre 1959.
- L. P e t i t, Montaigne à Rome et deux ambassadeurs amis, Louis Chasteigner, seigneur d'Abain et de La Roche-Passy, et Paul de Foix, dans: "BAM", janvier-juin 1959.

- M. B o n f a n t i n i, M. in Italia, dans: "Il Mondo", 7 aprile 1959.
- A. F r e s c a r o l i, Gli studi montaigniani in questi ultimi cinquant'anni, dans: "Aevum", luglio-agosto 1959.
- A. F r e s c a r o l i, Note alla storia degli studi montaigniani: da P. Bonnefon al dr. Payen, dans: "Aevum", gennaio-aprile 1960.
- L. P e t i t, Descartes en Italie sur les pas de M., dans: "BAM" [1960], XIII.
- Manifestazione di amicizia italo-francese svoltasi nella villa Lante di Bagnara il 28 maggio 1960. A cura del Centro italiano di studi per la riconciliazione internazionale e della Società Villa Lante, Staderini, Roma 1960.
- M. F r a n ç o n, Une note sur M. et l'Italie, dans: "Italica", september 1961.
- A. S t e g m a n n, M. critico del pensiero umanistico, dans: "Filosofia", ottobre 1961.
- P. M i c h e l, M. garant de l'amitié franco-italienne, dans: "BAM" [1961], XIV.
- E. B a l m a s, M. a Padova e altri studi sulla letteratura francese del Cinquecento, Liviana Editrice, Padova 1962.
- M. B r a h m e r, L'italianisme de M., dans: CAIEF 1962, XIV, p. 211-224.
- A. M. B a t t i s t a, Montaigne e Machiavelli, dans: "Rivista internazionale di filosofia del diritto", luglio-ottobre 1963, p. 526-563.
- F. d e l B e c c a r o, Montaigne a Lucca, dans: Studi in onore di Carlo Pellegrini [...], SEI, Torino 1963, p. 169-192.
- P. M o r e a u, Analyse et dilettantisme chez Montaigne et Stendhal, dans Saggi e ricerche di letteratura francese, Libreria Goliardica Editrice, III, Pisa 1963, p. 7-36.
- S. C. V i a l, Equicola's "Di Natura" as a source of M.'s, "Essais", dans: "Comparative Literature", Fall 1963, p. 311-320.
- F. A u s s a r e s s e s, Sur un mot de M. relatif au Concile de Trente, dans Mémorial du I^{er} Congrès international des études montaignistes [...], Taffard, Bordeaux 1964, p. 146-149.
- M. L. B e l l e l i, Montaigne e Butor, dans: "Il Mondo", 17 agosto 1965, p. 8.
- A. G r e p p i, La riflessione sulla morte in M. come apertura

- alla disponibilità, dans: "Rivista di filosofia neo-scolastica", settembre-ottobre 1965, p. 650-664.
- A. G r i l l i, Su Montaigne e Seneca, dans: Studi di Letteratura, storia e filosofia in onore di Bruno Revel, Olschki Firenze 1965, p. 303-311.
- M. R a t, L'exposition "M. [en] son temps" [...], dans: "BAM", octobre-décembre 1965, p. 45-57.
- B. T i b i l e t t i, Processo a M., dans: "L'Osservatore romano", 29 settembre 1965, p. 5.
- Lycée M o n t a i g n e, M. en son temps à travers les "Essais". Le voyage en Italie de 1580. Exposition du 11 au 20 juin 1965 [M. en son temps par A. B o c c o g n a n o; Avant-propos par C. S i o h a n], Publications de l'Institut pédagogique national, Paris 1965.
- H. W e b e r, M. et l'idée de nature, dans: Saggi e ricerche di letteratura francese, Libreria Goliardica Editrice, Pisa 1965.
- A. M. B a t t i s t a, Alle origini del pensiero politico libertino: Montaigne a Charron. Giuffrè, Milano 1966 [Pubblicazioni dell'Istituto di studi storico-politici dell'Univ. di Roma, XII].
- J. D e s c r a i n s, Compte rendu di: A. M. B a t t i s t a, Alle origini del pensiero politico libertino, Milano 1966, dans: "XVIII siècle" [1967], LXXVI-LXXVII, p. 109-112.
- A. R o s e l l i n i, Quelques remarques sur l'italien du "Journal de voyage" de M., dans: "ZRPh" 1967, n° 3-4, p. 381-408.
- P. M i c h e l, Rabelais et Montaigne devant Florence, dans: "BAM", avril-juin 1967, p. 16-24.
- F. G a r a v i n i, La formula di M., dans: "Paragone", agosto 1967, p. 14-15.
- M. F r a n ç o n, Note sur le "Journal de Voyage" de M. de M., dans: "BAM", avril-juin 1967, p. 38-39.
- M. B o c k e l k a m p, Montaigne et Goethe en Italie, dans: "BAM" octobre-décembre 1967, p. 25-36.
- N. F a ç o n, La culture italienne et ses problèmes dans la pensée des écrivains français depuis la Renaissance jusqu'à nos temps, dans: "BRP" 1967, n° 2, p. 213-225.
- G. N a t o l i, Marcel Proust e altri saggi, E.S.I., Napoli 1968, p. 3-23 [Francesi in Italia, I. M.].
- M. F r a n ç o n, L'édition de 1582 des Essais. Appendices. I. Les

- itinéraires d'Italie. II. M. et la littérature de voyage, dans: "BAM", avril-juin 1968, p. 3-32.
- M. F r a n ç o n, Note on the first editions of "Journal de Voyage de M. de M. en Italie", dans: "Modern Philology", February 1968, p. 231-232.
- M. F r a n ç o n, Note sur M. à Florence, dans: "BHR" 1968, p. 575-581.
- M. F r a n ç o n, Remarques sur l'itinéraire d'Italie adopté par M., dans: "Romance Notes", Spring 1968, p. 299-301.
- M. F r a n ç o n, Sur un passage des "Essais", dans: "Studi Francesi", gennaio-aprile 1968, p. 79-80.
- F. G a r a v i n i, M. e la struttura, dans: "Paragone", giugno 1968, p. 121-133.
- R. L a f o n t, Une grande édition italienne de M. [compte rendu de la trad. des "Essais" par F. G a r a v i n i, Milan 1966], dans: "BAM", octobre, décembre 1968, p. 57-59.
- J. S a i n t-M a r t i n, L'édition italienne des "Essais" de M. (1590) et l'évolution de la pensée de M., dans: "BAM", juillet-septembre 1968, p. 9-11.
- L. P e r t i l e, Su alcune nuove fonti degli Essais di M., dans: "BHR" 1969, p. 481-494.
- M. F r a n ç o n, A propos d'une récente édition et d'une traduction (par F. G a r a v i n i, Milano 1966) des "Essais", dans: "BAM" [juillet-décembre 1969], XIX, p. 50-52.
- M. de M o n t a i g n e, Essais. Reproduction photographique de la 2^e édition (Bordeaux 1582). Avec une introduction de M. F r a n ç o n, Mass. Harvard University, Cambridge-Lugano-Napoli 1969.
- H. H o r n i k, Time and periodization in French Renaissance literature: Rabelais and Montaigne, dans: "Studi Francesi", settembre-dicembre 1969, p. 477-481.
- A. P i z z o r u s s o, Da Montaigne a Baudelaire, prospettive e commenti, Bulzoni, Roma 1970.
- A. P i z z o r u s s o, A proposito degli "Essais sur les Essais", dans: Critica e storia letteraria. Studi offerti a Mario Fubini, Liviana Editrice, Padova 1970, I, p. 330-341.
- A. P i z z o r u s s o, M. e la delimitazione dell'umano, dans: "Belfagor", 31 maggio 1970, p. 277-287.
- L. P e r t i l e, Compte rendu de: M., Essais [...], Cambridge-Napoli 1969, dans: "BHR" 1970, p. 486-487.

- E. A. G a t t a, Per una interpretazione di M., dans: Studi in onore di Antonio Corsano, Lacaita, Manduria 1970 [Univ. degli Studi di Bari. Fac. di Lettere e Filosofia], p. 327-348.
- L. P e r t i l e, Il problema della religione nel "Journal de voyage" di M., dans: "BHR" 1971, p. 79-100.
- L. P a s s u e l l o, La prospettiva pedagogica di M. de M., Liviana Editrice, Padova 1971 [Pubblicazioni dell'Istituto di pedagogia dell'Univ. di Padova].
- G. R a z z i n o, Scepsi e coscienza storica in M., dans: "Atti dell'Accademia Pontaniana" [1971], XXI, n. 5.
- A. P i z z o r u s s o, Sul metodo di M.: le occasioni del giudizio, dans: Saggi e ricerche di letteratura francese, XI, n. 5, Bulzoni, Roma 1971, p. 9-28.
- P. J. G o u m a r r e, Contre un faux M., dans: "RLMC", marzo 1971, p. 31-38.
- E. O. T r a v e r s o, Prééminence morale et pédagogique du rapport humain chez M. de M., dans: "BAM", octobre-décembre 1971, p. 27-44.
- P. G o u m a r r e, Montaigne et Machiavel [Thèse de l'Univ. de Paris X-Nanterre, juin 1972].
- M. F r a n ç o n, Montaigne, Dante et le Tasse, dans: "BAM", juin-septembre 1971, p. 121-123.
- L. P e r t i l e, Montaigne, il suo tempo e noi (compte rendu de J. P. B o o n, Montaigne, gentilhomme et essayiste, Paris 1971), dans: "Culture française", marzo-aprile 1972, p. 89-96.
- L. P e r t i l e, M. in Italia: arte, tecnica e scienza dal "Journal" agli "Essais", dans: Saggi e ricerche di Letteratura francese, XII, n. 5 Bulzoni, Roma 1973, p. 47-92.
- L. P e r t i l e, L'esordio di M., dans: "RLMC", marzo 1972, p. 50-61.
- R. C a m p a g n o l i, Girolamo Naselli primo traduttore italiano di M. (1590), dans: "Studi Francesi", maggio-dicembre 1972, p. 214-231.
- L. P e r t i l e, Noterella sul testo degli "Essais", dans: "Studi Francesi", maggio-dicembre 1972, p. 336-338.
- M. F r a n ç o n, M. et les hommes de lettres, dans: "RLMC", décembre 1972, p. 245-254.
- M. F r a n ç o n, Compte rendu de: R. T r i n q u e t, La jeu-

- nesse de M. [...], Paris 1972, dans: "Studi Francesi", septembre-décembre, p. 501-502.
- E. O. T r a v e r s o, Compte rendu de: F. J o u k o v s k y, M. et le problème du temps, Paris 1972, dans: "BHR" 1973, p. 608-610.
- H. H o r n i k, M. and Idealism, dans: "Studi Francesi", janvier-aprile 1973, p. 69-71.
- E. O. T r a v e r s o, La fonction de la recherche philosophique dans les "Essais" de M. Montaigne, dans: "BAM", janvier-mars 1973, p. 25-38.
- L. M e n z o n i, I pensieri di M. sul diritto, dans: "Rivista internazionale di filosofia del diritto" 1973, p. 285-299.
- L. M. T o c c i, La statue du bon Aristide, dans: Studi offerti a Giovanni Incisa della Rocchetta [Miscellanea della Società romana di storia politica, XXIII], Biblioteca Vallicelliana, Roma 1973, p. 337-353.
- G. M a i o r i n o, M. and the Italian Renaissance [Thèse de l'University of Wisconsin, 1973].
- P. J. G o u m a r r e, Montaigne et Machiavel et les grands capitaines de l'Antiquité, dans: "Les Lettres romanes", février 1973, p. 3-15.
- P. J. G o u m a r r e, La morale et la politique: Montaigne, Cicero et Machiavel, dans: "Italian studies", Summer 1973, p. 285-298.
- E. T r a v e r s o, Montaigne e Aristotele, Le Monnier, Firenze 1974.
- A. B o a s e, Montaigne et les Sorcières. Une mise au point, dans: Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance [...], Accademia della Scienze, Torino 1974, p. 375-386.
- M. T e t e l, Montaigne et Pétrarque: irrésolution et solitude, dans: "The journal of medieval and Renaissance studies", Fall 1974, p. 203-220.
- I. M. K o h n, Le grand voyage de M. (juin 1580-novembre 1581), dans: "BAM", janvier-mars 1974, p. 67-80.
- P. Z o c c o l a, Di un passo controverso del "Cortegiano" e dei rapporti fra Castiglione e Montaigne, dans: "Giorn.st.d.lett. ital." 1974, p. 97-102.

- J. d e F e y t a u d, Al bagno delle donne ou le galant voyage, dans: "BAM", avril-décembre 1974, p. 83-99.
- H. H o r n i k, More on the "Hermetica" and French Renaissance literature, dans: "Studi Francesi", gennaio-aprile 1974, p. 1-12.
- I. D. B a s s o, Incostanza e magia nella cultura francese alla fine del Cinquecento. Pierre de Lancre lettore di M., dans: "La Cultura" 1975, n° 1-2, p. 106-145.
- I. M. K o h n, Montaigne et Edward Gibbon: le pèlerinage à Rome, dans: "BAM", octobre-décembre 1975, p. 77-82.
- M. T e t e l, Coscienze chez Montaigne et Pascal, dans: Studi e ricerche di letteratura francese, Roma 1975, p. 9-35.
- M. F r a n ç o n, Sur l'exotisme chez Rabelais et chez Montaigne, dans: "Francia", octobre-décembre 1975, p. 75-80.
- M. F r a n ç o n, Sur Montaigne et La Boétie, dans: "Francia", octobre-décembre 1975, p. 81-85.
- C. B l u m, compte rendu de: M. T e t e l, Montaigne et Pétrarque [...], dans: "BAM", avril-septembre 1975, p. 117-124.
- M. F r a n ç o n, Remarques sur M. à propos d'un livre récent, dans: "Francia", aprile-giugno 1976, p. 19-21.
- C. B l u m, compte rendu de: P. G o u m a r r e, Montaigne et Machiavel, Paris 1972, dans: "BAM" [octobre-décembre 1976], XX, p. 63-65.
- M. T e t e l, Montaigne et Pétrarque: irrésolution et solitude, dans: "Studi di letteratura francese" 1975, IV, Olschki, Firenze 1976, p. 136-154.
- M. T e t e l, Montaigne and Machiavel: ethics, politics and Humanism, dans: "RLMC", settembre 1978, p. 165-181.
- M. C h a v a r d e s, Michel de M., trad. di M. B o d i n o, Mondadori, Milano 1977.
- A. C o r s a n o, Molière lettore di Montaigne, dans: "Filosofia", aprile 1977, p. 209-211.
- S. G. S a n d e r s, M. et les idées politiques de Machiavel, dans: "BAM", avril-septembre 1977, p. 58-98.
- M. F r a n ç o n, L'indifférence de M. aux spectacles de la nature, dans: "Francia", luglio-settembre 1977, p. 68-69.
- L. P e r t i l l e, Paper and ink: the structure of unpredicability, dans: "On any" "Essays" on M. in honor of Donald M.

- Frame. Edited by R. C. L a C h a r i t é ["French Forum Monographs", 5], French Forum Publishers, Lexington, Ky 1977.
- P. M i c h e l, Note de lecture: Montaigne et Montesquieu devant Rome, "métropole" éternelle et universelle, dans: "BAM" [janvier-mars 1977], XXI, p. 45.
- G. M a i o r i n o, La "Humaine condition" del M. e il Rinascimento italiano, dans: "Revue des études italiennes", janvier-mars 1977, p. 5-22.
- P. G o u m a r r e, Machiavel, Montaigne et l'histoire, dans: "Culture française", luglio-agosto 1977, p. 141-147.
- P. G o u m a r r e, La hiérarchie du mérite selon Machiavel et Montaigne, dans: "R.B.Ph.H." [1977], III, p. 785-790.
- P. G o u m a r r e, L'égalité et la démocratie dans les oeuvres de Machiavel et de Montaigne, dans: "Francia", aprile-giugno 1977, p. 5-16.
- F. G a r a v i n i, Montaigne; Les structures de la prudence destructrice, dans: Le mythe d'Etiemble. Hommages, Etudes et Recherches. Inédits, Didier, Paris 1979, p. 77-85.

Nous avons employé les abréviations suivantes

- BAM = Bulletin de la Société des amis de Montaigne,
 BHR = Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance,
 CAIEF = Cahiers de l'Association internationale des Etudes françaises,
 MLR = Modern Language Review,
 RBPHH = Revue Belge de Philologie et d'Histoire,
 REI = Revue d'Etudes italiennes,
 RHLF = Revue d'Histoire Littéraire de la France,
 RLC = Revue de Littérature comparée,
 RLM = Rivista di Letterature moderne,
 RLMC = Rivista di Letterature moderne e comparate,
 ZRPh = Zeitschrift für Romanische Philologie.

Université de Macerata
 Italie

Enzo Giudici

MONTAIGNE I WŁOCHY

Zdaniem autora systematyczne badania na powyższy temat winny by obejmować:

1) wspomnienia historyczne włoskie w dziele Montaigne'a oraz omówienie włoskich autorów, o których pisał lub którzy byli źródłem jego inspiracji,

2) przekłady i wydania włoskie "Prób" i "Dziennika podróży", które ukazały się we Włoszech,

3) omówienie autorów włoskich piszących o Montaigne'u,

4) jakiegokolwiek artykuły poruszające temat związku Montaigne-Italia.

W artykule powyższym autor świadomie ogranicza się do ustalenia listy historyków oraz poetów i prozaików włoskich, o których pisze Montaigne w "Dzienniku" i "Próbach", (uderzające, że Montaigne nie znał Dantego), oraz do omówienia krytyków włoskich, bardzo skądinąd zainteresowanych pisarzem, gdy tymczasem nie był on zupełnie popularny wśród szerokich mas czytelników. Podkreśla również szczere zainteresowanie pisarza Rzymem i Italią, czego dowodem są "Dzienniki z podróży", które, według badaczy, dostarczyły materiału do wielu fragmentów "Prób" i stanowią etap między dwiema pierwszymi ich księgami a trzecią. Bibliografia przedmiotu, obejmująca przeszło 230 tytułów, a którą autor uznaje za sumaryczną, stanowi dodatek niezbędny w tej cennej publikacji.